

tisepsie, on obtient le maximum de bénéfice. » (*Thérapeutique des maladies infectieuses*, 1889, p. 548.)

La dose moyenne de créosote à administrer par la bouche chez un adulte est de 80 centigrammes à 1 gramme. Dépasser cette dose ce serait exposer le malade à des troubles digestifs, à des hémoptysies, à des poussées tuberculeuses nouvelles. Le temps est passé où l'on espérait, à l'aide de fortes doses, détruire les bacilles de la tuberculose. On emploie, par la bouche, les pilules ou bien l'huile de foie de morue créosotée. Au début on a employé des vins créosotés :

Créosote . . . . .	15 gr. 50
Teinture de gentiane . . . . .	20 grammes.
Alcool de Montpellier . . . . .	250 —
Vin de Malaga . . . . .	q. s. pour 1 litre.

1 à 2 cuillerées à soupe dans un verre d'eau le matin à jeun, et le soir : 20 centigrammes par cuillerée à bouche (Bouchard-Gimbert).

Des élixirs :

Créosote . . . . .	15 grammes.
Rhum . . . . .	985 —

0 gr. 20 de créosote par cuillerée à soupe.

L'usage de ces vins et élixirs est aujourd'hui abandonné parce qu'ils déterminent plus rapidement des troubles digestifs que les pilules ou l'huile de foie de morue.

On peut encore prescrire la formule suivante, préférable aux précédentes, car la créosote ne s'y trouve associée qu'à une petite quantité d'alcool :

Teinture de gentiane ou de quinquina . . . . .	10 grammes.
Créosote . . . . .	5 —

XV gouttes, 5 fois par jour, à prendre dans de l'eau gazeuse au moment des repas.

La meilleure formule des pilules est la suivante :

Créosote . . . . .	10 grammes.
Poudre de savon amygdalin . . . . .	q. s.

Pour 100 pilules, dont on donne 8 à 10 par jour, au moment des repas (Ne jamais se servir de magnésie pour la confection des pilules créosotées).

Voici quelques autres formules où la créosote est associée à diverses substances :

Créosote de hêtre . . . . .	5 centigrammes.
Iodoforme . . . . .	1 centigramme.
Arséniat de soude . . . . .	1 milligramme.
Cynoglosse . . . . .	5 centigrammes.
Benjoin . . . . .	q. s.

Pour 1 pilule, 2 au milieu de chaque repas.

Créosote . . . . .	0 gr. 10
Phosphate de chaux . . . . .	0 gr. 05
Poudre de savon . . . . .	0 gr. 10

Pour 1 pilule ; 6 à 10.

On peut encore associer la créosote au phosphate de chaux, en cachets.

Créosote de hêtre . . . . .	0 gr. 25
Phosphate de chaux . . . . .	1 gramme.

Pour 1 cachet. Prendre 1 cachet au milieu de chaque repas.

La solution huileuse constitue la meilleure forme pour l'administration de la créosote par la bouche.

La formule de l'huile créosotée est la suivante :

Créosote . . . . .	15 grammes.
Huile de foie de morue . . . . .	q. s. pour 1 litre.

Chaque cuillerée à bouche contient 0,20 centigrammes de créosote. Deux à trois cuillerées par jour.

Chez les tuberculeux dont l'estomac tolère mal la créosote (et ces malades sont nombreux) on a essayé de la faire pénétrer dans l'organisme par d'autres voies ; c'est ainsi que Valentin Gilbert a préconisé les frictions créosotées faites sur le thorax avec la pommade suivante :

Créosote . . . . .	5 grammes.
Lanoline . . . . .	} aa 25 —
Axonge . . . . .	
Huile d'olives . . . . .	

Cette méthode des frictions ne s'est pas répandue ; en revanche, l'administration par la voie rectale présente de notables avantages : on peut ainsi faire absorber de plus grandes quantités de créosote que par la bouche, tout en ménageant l'appareil digestif.

M. Revillet (*Semaine médicale*, n° 55, 1891) est arrivé à faire prendre aux phthisiques des lavements contenant 5 et 4 grammes de créosote. La formule est la suivante :

Eau . . . . .	200 grammes.
Créosote pure de goudron de hêtre . . . . .	2 à 4 —
Huile d'amandes douces . . . . .	25 —
Jaune d'œuf . . . . .	n° 1.

On commence par faire dissoudre la créosote dans l'huile, on émulsionne ensuite avec le jaune d'œuf. On obtient ainsi un liquide bien lié, homogène, d'apparence laiteuse et de coloration jaunâtre. Le lavement est pris ordinairement le soir, avant le coucher ; il est mieux conservé par le malade la nuit que dans le jour, où celui-ci est exposé à faire des efforts. Le lavement médicamenteux doit être précédé d'un lavement simple.

Le lendemain matin, le malade a une garde-robe plus ou moins sèche, consistante et ne contenant guère que quelques gouttes d'huile. Les signes de l'absorption se manifestent d'ailleurs rapidement ; le malade accuse presque